



Sans cet aliment divin, aussi délicieux que fortifiant, le pécheur converti ne saurait marcher dans sa nouvelle voie, et persévérer dans ce rude combat de la milice spirituelle. Il en coûte tant de briser des chaînes aimées, de quitter ce que l'on adorait, d'appeler souverain mal ce que l'on appelait le bonheur !

Mais qu'elle est béatifiante la communion après une conversion sincère ! Comme Jésus est bon et tendre pour cette pauvre âme agitée et fiévreuse ! Comme il lui fait sentir qu'elle est bien pardonnée, qu'elle est aimée, et que désormais la vertu lui sera facile et le sacrifice doux !

Car l'Eucharistie n'est plus seulement l'antidote, le pain conservateur de la vie spirituelle ; elle en est la puissance.

Elle nous inonde de lumière comme les disciples d'Emmaüs qui, à la fraction du pain, reconnurent subitement que leur aimable et éloquent compagnon de route était Jésus lui-même. C'est qu'ils avaient communiqué de sa main, et leurs yeux s'étaient ouverts.

Oui, une communion donne plus de lumière que tous les raisonnements des savants, que la lecture de tous les livres. Jésus-Hostie fait explosion de lumière et de flamme dans les cœurs bien disposés. On comprend alors les paroles du Prophète : " Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux ! "

On voit mieux la vérité, on s'en pénètre mieux, comme en goûtant le miel, en touchant le feu, en voyant le soleil, on les connaît mieux que par toutes les définitions de la science.

La communion fait naître et entretient la vertu de l'homme. La vertu est le fruit du cœur, et non de l'esprit. La vertu est donc surtout dans le sentiment du devoir et l'amour du bien. Or, voilà précisément ce que donne la communion, source inépuisable de générosité.

La sainte communion est le charme de la vertu comme elle en est la puissance. Il faut manger pour travailler, il faut avoir été heureux pour se dévouer jusqu'à la mort.

Voilà pourquoi la sainte communion est plus nécessaire encore à l'âme pieuse, à celui qui veut vivre plus parfaitement, qu'à celui qui se contente de la loi commune. L'âme dévote fait plus de dépense de vie, et sur un